

6 RÉGION

CINÉMA

Un palmarès au goût européen et Pierre Richard pour clore l'Arras Film Festival

Claude Lelouch et Jacqueline Bisset ont illuminé la proclamation du palmarès de l'Arras Film Festival, hier soir, juste avant que Pierre Richard et Stéphane Robelin ne montent sur scène pour l'avant-première de *Et si on habitait tous ensemble ?* Une soirée riche de rencontres, à l'image des dix jours de festival qui ont vu défilé, sur la Grand-Place, Vincent Lindon, Marie Gillain, Philippe Lioret, Mélanie Laurent, Clovis Cornillac et tant d'autres encore. Le rideau est retombé sur un chiffre (28 000 spectateurs, soit 3 000 de plus que l'an dernier) et sur de belles promesses pour les films primés.

Car, au-delà des paillettes, l'Arras Film Festival s'attache chaque année à faire vivre une compétition de films européens inédits et donc – par définition – complètement inconnus, afin de leur offrir une chance de sortir en France.

Les projecteurs du festival se sont ainsi braqués sur *Le Père*, du Polonais Rafaël Lewandowski, prix du public et prix de la critique ; et sur *Nokas*, du Norvégien Erik Skjoldjaerg, Atlas d'or du festival. Le premier raconte la désillusion d'un homme qui prenait son père pour un héros alors qu'il n'était qu'une



Pierre Richard, venu présenter « Et si on habitait tous ensemble ? » (à voir d'urgence...), a croisé Claude Lelouch. PHOTO PATRICK JAMES

taupe infiltrée dans le syndicat Solidarnosc et le second reconstitue, sur un mode hyperréaliste, un casse aux antipodes du cinéma hollywoodien.

Fils unique, du Belge Miel Van Hoo-

genbemt est prix du regard jeunes ; *Behold the lamb*, de l'Irlandais John McIlduff, Atlas d'argent ; une mention spéciale est décernée à *The Trip*, du Slovène Nej Gazvoda.

■ F. T.

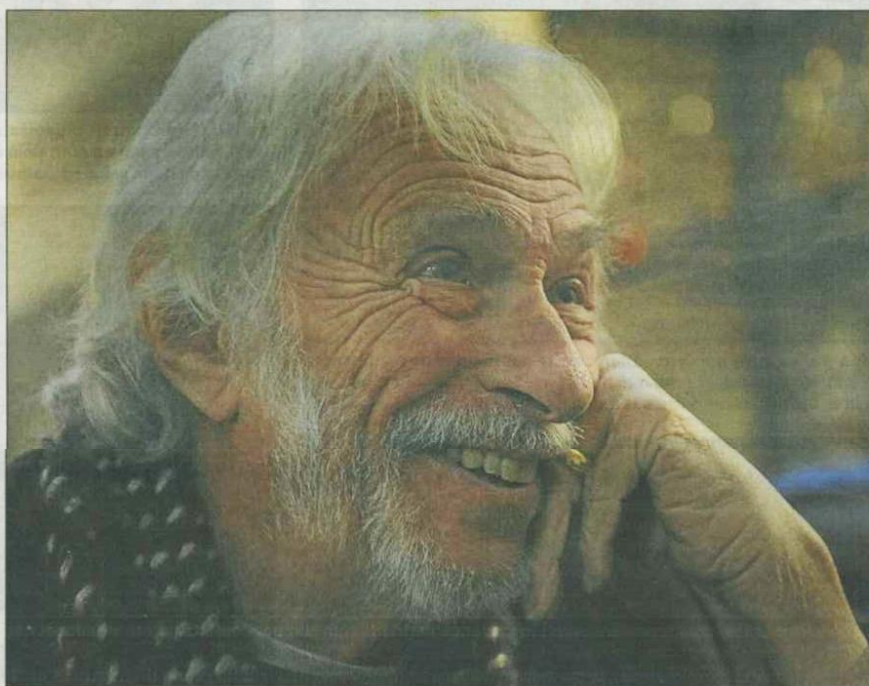
ON EN PARLE

Pierre Richard a tiré le rideau sur la 12^e édition de l'Arras Film Festival

Quel casting ! L'Arras Film festival a baissé le rideau sur une douzième édition mémorable qui aura vu défiler nombre de comédiens, réalisateurs et autres grands amoureux du cinéma. Et... Quel casting... pour l'avant-première de la soirée, le film « Et si on habitait tous ensemble », avec Pierre Richard, Guy Bedos, Claude Rich, Jane Fonda, Géraldine Chaplin.

PAR FRANÇOISE TOURBE
ftourbe@lavoixdunord.fr
PHOTO PATRICK JAMES

La lumière ne s'est pas encore éteinte, dans la salle du Casino archi-bonde (même le balcon est plein) et ça papote entre festivaliers... « Moi, j'ai vu les neuf films en compétition. J'ai fait ma petite sélection... Je vais voir si ça correspond avec les choix des jurys... » Une ovation salue l'entrée de Nadia Paschetto et Éric Miot, les deux grands artisans du festival. Ils ont des bonnes nouvelles : 28 000 spectateurs, soit 3 000 de mieux que l'an dernier. Éric Miot en perdrait presque sa réserve : « C'est plutôt... formidable ». Jean-Marie Vanlerenberghe, qui est encore maire d'Arras pour un peu moins de vingt-quatre heures, monte sur scène... Ce sera sa dernière apparition en public. Applaudissements nourris. Il loue « Un festival magni-



Pierre Richard dans « Et si on habitait tous ensemble ? ». Le grand Blond qui aurait pris quarante ans.

fique ». Claude Lelouch, lui, expliquera qu'en cinquante ans de cinéma, il a fait presque tous les festivals du monde... Celui d'Arras est parmi ses « meilleurs souvenirs ». Jacqueline Bisset a été séduite par

« la beauté d'Arras et la gentillesse de tout le monde » (murmure flatté dans la salle). Les remises de prix s'enchaînent... Le réalisateur polonais Rafaël Lewandowski se taille son petit succès : deux prix pour

son film *Le Père*, qu'il espère bien voir sortir en France. Photo de famille...

Puis c'est le moment tant attendu, l'avant-première de *Et si on habitait tous ensemble*, en présence de

Pierre Richard et de Stéphane Robelin, tout jeune réalisateur dont c'est le deuxième long-métrage. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que pour un deuxième film, il ne s'est pas dégonflé... « J'avais envie de faire un film choral qui aborde la question du vieillissement », explique-t-il. Alors, il est allé chercher une incroyable brochette de comédiens « seniors », et leur a taillé des

Pour les rôles féminins Stéphane Robelin a décroché Jane Fonda et Géraldine Chaplin...

rôles sur mesure : Pierre Richard, plus lunaire que jamais (le Grand Blond qui aurait pris quarante ans...) ; Guy Bedos, militant et cabotin à souhait ; Claude Rich, dans un étonnant personnage de père-père... Et pour les rôles féminins Stéphane Robelin a décroché Jane Fonda et Géraldine Chaplin... Éblouissant. Comment a-t-il fait ? « Jane Fonda avait dit, à Cannes, en 2007, qu'elle avait envie de refaire des films en France. » Alors il l'a prise au mot. Il a fallu cinq ans pour que la chose se fasse, mais elle s'est faite. Parce que Stéphane Robelin est non seulement gonflé, mais il est obstiné aussi. Le tout donne un film merveilleux, drôle, émouvant, intelligent, profond... À voir d'urgence si ce n'est déjà fait. ■



Le Polonais Rafaël Lewandowski rafle deux prix.



Et le rideau sur l'écran de la 12^e édition de l'Arras Film Festival est tombé...

LE PALMARÈS

- Prix Jeune Regard : *Fils unique*, de Miel Hoogenbemt (Belgique).
 - Prix de la critique : *Le Père*, de Rafaël Lewandowski (Pologne).
 - Prix du public (Atlas d'argent) : *Le Père*.
- Le jury présidé par Claude Lelouch décernait pour sa part trois prix.
- Mention spéciale : *A Trip*, de Nejc Gazvoda (Slovénie).
 - Prix de la mise en scène : *Behold the lamb*, de John MacLuff, Grande Bretagne.
 - Atlas d'or : *Nokas*, d'Erik Skjoldbjærg, (Norvège).